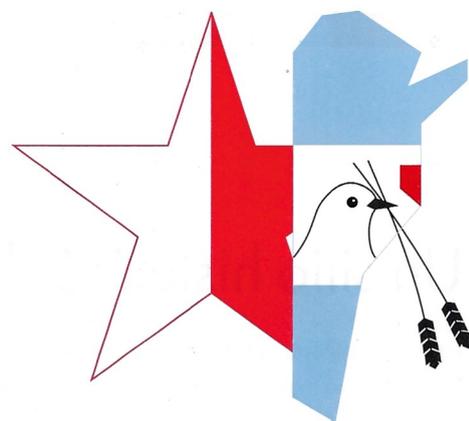


# LOS PRIMOS

## Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 17

Mai 2002



### « Le cauchemar argentin »

Au moment où douze pays européens s'unissent dans une monnaie unique l'euro, de l'autre côté de l'Atlantique un pays, l'Argentine, se dissout dans une multitude de monnaies de singe et retombe dans le troc. Dollar, peso, lecop, patacon, federal, ticket, porteño, credito, etc... des noms qui feraient sourire, s'ils ne masquaient pas l'effondrement de toute une économie et une terrible humiliation de tout un peuple.

En décembre 2001, la marmite a explosé. L'annonce des blocages des comptes bancaires (corralito) pour éviter la fuite des capitaux au moment où l'Argentine se trouvait dans l'incapacité de payer sa dette extérieure monumentale a fait monter la tension. Suite à des émeutes, le président Fernando de la Rúa a décrété l'état de siège. Aussitôt, dans la nuit du 19 au 20 décembre 2001, la classe moyenne est spontanément descendue dans la rue dans un vacarme d'ustensiles de cuisine (cacerolazo). Après la fuite du président de la Rúa, l'Argentine a eu trois nouveaux présidents en dix jours jusqu'à ce que les deux grands partis politiques (le parti justicialiste et l'union civique radicale) se mettent d'accord sur le nom d'Eduardo Duhalde, ancien gouverneur péroniste de la province de Buenos Aires, pour tenter de sauver le pays...

Pour éradiquer une inflation à 4 chiffres (1343% en 1990), une parité fixe a été instaurée en 1991 entre le peso et le dollar qui a jugulé l'inflation tout en s'avérant avec le temps, d'un coût astronomique socialement et financièrement. Dix ans de parité dollar/peso (currency board) a freiné la croissance. Cela a eu pour effet de contracter l'assiette fiscale et de creuser les déficits publics. Au final, de ce cercle vicieux, l'Etat n'a plus eu la confiance des marchés pour financer les déficits et surtout pour développer une industrie exportatrice. A partir de 1999, le modèle argentin est entré en récession. Le décrochage du real brésilien et l'appréciation du dollar américain ont accentué la surévaluation du peso. Après ces années de récession, on constate que plus de 20% d'Argentins sont au chômage et que plus de 40% d'Argentins vivent en dessous du seuil de pauvreté et que la dette publique dépasse les 150 milliards de dollars. De plus, les Argentins ne reçoivent leur salaire que partiellement et encore souvent en monnaie de singe, ce qui ne leur permet plus d'honorer leurs engagements financiers, de payer leurs impôts et de vivre décemment.

Si on dit de l'Argentine que c'est " un pays riche peuplé de pauvres " et que ce pays d'immigration devient un pays d'émigration, la visite sur place, confirme que l'Argentine reste le pays où l'on cultive l'AMITIE et où on pratique la SOLIDARITE...

René Schwery  
Président de l'Association Valais / Argentine



Un exemple : le peso « FEDERAL »

N'oubliez pas...

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le samedi **11 mai 2002** à **9 h. 30** à **St-Léonard**,  
salle de la Cible

à 9 h. 30 Assemblée générale

dès 11 h. 00 Apéritif offert par la Municipalité  
de St-Léonard

dès 12 h. 30 Repas en commun et animation (tango)

#### ET LE 6<sup>e</sup> MARCHÉ LÉONARDIN

qui aura lieu le même jour.

**Nous serons présents - comme Hôte d'honneur -**  
et tiendrons la « Bodega de vinos argentinos » .

#### IMPRESSUM:

**Rédaction :** Eric Felley,  
Rue du Léman 9  
1920 Martigny

**Imprimerie :** Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

**Adresse :** René Schwery  
Président Association Valais-Argentine,  
Chanterie 10  
1950 Sion - Tél.+Fax 027 323 37 65  
Compte bancaire : BCV Sion : L0103.06.50

# La Bodega Debón

## Un sitio histórico de encuentros

La vitivinicultura entrerriana llegó de la mano de las corrientes inmigratorias europeas impulsadas por Justo José de Urquiza a mediados del siglo XIX. El cultivo de las viñas en Entre Ríos se debió a las costumbres, tradiciones y experiencias de los inmigrantes

José María Debons nació en Savièse en el cantón de Valais, Suiza, (1849-1902). Llegó al país en 1866 a los 18 años. Se estableció primero en la Colonia Hudgues, en donde fue propietario de una chacra. Al cobrar una herencia en Suiza adquirió otra chacra en Colón.

Casado con Rosa Eufrasia Varona fueron padres de 8 hijos. En Argentina, los descendientes usaron el apellido sin la S final: Debón.

En el Segundo Censo Nacional Económico de 1895 declaró que tenía viñas en la Colonia San José, una bodega construida con paredes de ladrillo y techo de paja.

Extraía el mosto con molinillo y prensas, realizaba la fermentación al aire libre en una cuba de material (ladrillos, portland y cal) de 4.000 litros, efectuaba la fermentación al aire libre durante 8 días. El trasiego lo hacía en 15 cascós de madera con una producción de 7.500 litros que vendía a \$ 0.25 el litro en Colón, lo transportaba en carro.

La casa, que fue también bodega, pertenece al patrimonio arquitectónico de la Colonia San José. La concesión donde está ubicada la casa fue vendida por Urquiza a Juan Joannas, éste la vendió a Juan Rudaz, quien vendió dos parcelas a José María Debóns en 1879. En el mismo año se construyó la casa.

No es una construcción con las características usuales de la arquitectura de la Colonia San José. Tiene más influencias de la arquitectura itálica, como tuvieron las construcciones urbanas en toda la Argentina: marcos revocados, circundando puertas y ventanas; tejados ocultos por un pretil y cornisa moldurada. La galería trasera está cerrada por una arcada.

En la actualidad es propietaria de la casa y antigua bodega Adela María Debón que recuerda: «El proceso del vino comenzaba en una pileta fuera de la casa, en donde se ponía la uva cosechada para ser machucada. El jugo pasaba al sótano donde se continuaba el proceso del vino. El orujo se sacaba y se exprimía con el que se producía vino de otra calidad.

*De lo que quedaba se sacaba el alcohol.*

*Se usaba un alambique para fabricar grapa.*

*A los 8 días se podía tomar el primer vaso de vino.*

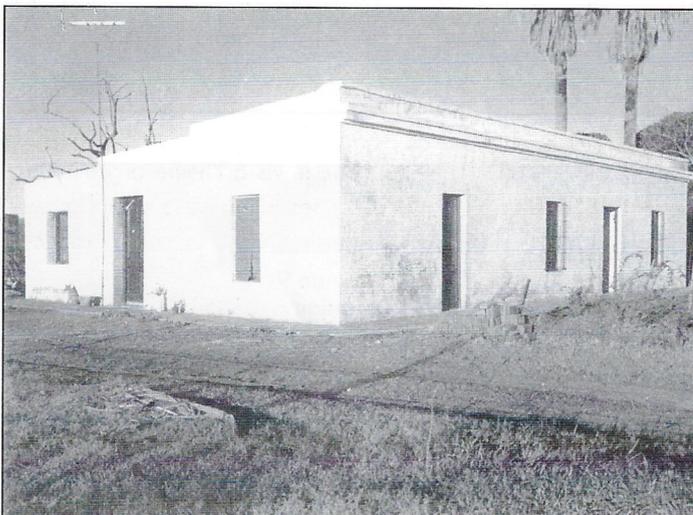
*Las viñas estaban al norte de la propiedad, se plantaron 3 o 4 hectáreas.*

*La producción era: vino, grapa, ginebra.*

*La abuela María Crepy de Debón hacía un dulce de uva muy rico» .*

Por resguardar tantos elementos históricos relacionados con la inmigración de saboyanos y valesanos a la Colonia San José, esta casona mantiene infinidad de recuerdos de las familias Crepy-Debón, que han sido restaurados y constituye un valioso testimonio de aquellas épocas.

Que suerte de poder visitar la casa de campo de "Kuqui" Debón de



La casa en 1991



La casa en la actualidad 2001

# Une expérience inoubliable

Le stage que m'a permis d'effectuer l'Association Valais-Argentine à Colón, restera à jamais une période inoubliable de ma vie. Mais laissez-moi donc vous en dire un peu plus!

A 22 ans, il y avait quelques temps déjà que j'avais envie de partir faire du bénévolat avec des enfants. Après m'être renseignée auprès de plusieurs organisations, j'ai rencontré Sarah Monnet, qui revenait vraiment enchantée de son séjour en Argentine. Elle m'a mise en contact avec l'Association et cette fois, ça y était, je pouvais enfin partir!!!

Arrivée à Colón le 26 juillet 2001, j'avoue que je ne connaissais l'Association Valais-Argentine que depuis peu de temps, et ne savais donc pas exactement de quoi il s'agissait. Mais j'ai pu très vite m'en rendre compte puisque, quelques jours après mon arrivée, je commençais mon stage au jardin d'enfants «Petit Chaperon Rouge» du Centre Valaisan. Il s'agissait pour moi d'aider les éducatrices à s'occuper d'enfants entre 2 et 4 ans.

Au début, la barrière de la langue m'empêchait d'être vraiment active. (J'avais bien pris quelques cours d'espagnol, mais l'argentin est une langue à part!) De plus, je craignais un peu de ne savoir y faire avec des tout petits, ayant plutôt l'habitude d'enfants plus âgés en tant qu'enseignante primaire de métier.

Mais bien vite, et avec l'aide des éducatrices, tous ces doutes furent oubliés et ce nouveau travail devint plus qu'intéressant pour moi, puisque je pouvais enfin communiquer avec les enfants et apporter l'aide nécessaire, en traduisant des mots en français par exemple, ou en leur apprenant de petites chansons, puisqu'il s'agit d'un jardin bilingue français-espagnol.

Bref, le travail en tant qu'éducatrice de la petite enfance fut vraiment très enrichissant.

Mais le Centre Valaisan de Colón ne s'occupe pas seulement des tout petits. Ainsi, j'allais également rendre visite aux élèves des cours de français, afin de discuter de notre pays, de notre canton, de nos habitudes... en français bien sûr! Ceux-ci étaient très intéressés d'en connaître un peu plus sur notre vie quotidienne, et les questions fusaient.

Dans le cadre des cours de français, j'ai également eu l'opportunité de rendre visite à l'école «Valais» d'Esperanza, dans la province de Santa Fe. L'accueil fut une fois de plus très chaleureux. Durant une semaine, j'ai rencontré des élèves de français des tous les âges, enchantés de converser avec quelqu'un parlant «vraiment» le français.



*Stéphanie Tissot avec sa classe argentine*

En plus de se charger de la diffusion du français, l'Association de Colón comprend aussi un côté social et culturel. Ainsi, suis-je allée visiter des écoles plus démunies, soutenues par le Centre Valaisan. J'ai eu aussi l'occasion de participer à diverses fêtes folkloriques suisses, en Argentine et en Uruguay, et même de défiler avec le costume typique de la paysanne argentine... Pas le temps de s'ennuyer quoi!!!

Mais au-delà du travail, qui était plus un plaisir il faut le dire, j'avais la chance de partager la vie quotidienne argentine, avec ses craintes, ses joies, ses peines, ses rebondissements, puisque j'ai logé dans des familles de Colón. Ainsi, j'ai vraiment pu goûter aux plaisirs typiquement argentins: le maté, la sieste, la Quilmes, les empanadas, les sorties, les asados, la cumbia... et tant d'autres encore.

Je ne reviendrai en Suisse qu'au mois d'avril prochain. Si l'on fait le compte, ça fera plus de 8 mois que je vis à l'heure argentine. La rencontre de ce pays et surtout de ses habitants a complètement bouleversé ma vie, et je sais déjà que l'heure du départ sera très pénible.

Bref, vous l'avez compris, ce séjour a été pour moi, aussi bien au niveau professionnel que personnel, d'une richesse incroyable.

Aussi, je veux profiter de ce petit texte pour remercier l'Association Valais-Argentine, et surtout René Schwery et Silvia Bel, qui ont fait d'un stage à l'étranger une expérience inoubliable.

*Stéphanie Tissot*

# Nouvelles brèves

## Changement d'Ambassadeur

*Merci et au revoir* à son Excellence l'Ambassadeur d'Argentine en Suisse, M. Miguel Angel Espeche Gil qui a quitté sa fonction à la fin mars 2002. Bienvenue à son successeur qui a été désigné en la personne de son Excellence, M. Guillermo E. González qui fut déjà Ambassadeur d'Argentine en Suisse en 1997/1998. Dans l'intervalle, la direction de l'Ambassade est assurée par le Ministre, chargé d'affaires, M. Juan José Echegoyen.

## Nécrologie

C'est avec tristesse que nous avons appris les décès du Père Baud et de Raymond Mudry, respectivement Président d'honneur et Vice-président de l'Association Savoie/Argentine. Nous garderons d'eux le souvenir de leur engagement, de leur enthousiasme et de leur générosité.

## Voyage en Argentine

Compte tenu de la situation économique en Argentine, le voyage prévu en 2002 avec l'Association Savoie/Argentine est reporté en novembre 2003.

## Année scolaire 2002

L'année scolaire 2002 a débuté au Cevacer, le 4 mars avec env. 250 élèves répartis en 18 cours. Les cours d'informatique au quartier Anibal Berthet ont débuté, quant à eux, le 11 mars 2002

grâce au soutien de deux généreux donateurs de l'Association Valais/Argentine.

## Visite du Cevacer

René Schwery et Vincent Vouilloz, membres du comité Valais/Argentine, ont visité, en février dernier, le Cevacer et rencontré les responsables du suivi de l'étude en cours sur le développement du tourisme coordonné du Département de Colón. Lors de ce séjour, Vincent Vouilloz a remporté le Tournoi de golf de Colón en catégorie «étrangers».

## Aide sociale

Grâce à la générosité des membres et des proches de l'Association Valais/Argentine, nous avons pu acheminer env. 20 m<sup>3</sup> de matériel pour venir en aide aux plus démunis de la région de Colón et favoriser l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. En plus des habits et des livres, 16 ordinateurs viendront compléter le matériel didactique déjà en place au Cevacer et au Centre d'accueil «La Nuit des Neiges» du quartier Anibal Berthet et un important stock de médicaments généreusement offert par "Sedunopharm" à Sion.

## Salon du Livre de Passy

Les 9, 10 et 11 août 2002 aura lieu à Passy, en Haute-Savoie, le 12<sup>e</sup> Salon du Livre de Montagne. L'invité d'honneur

sera l'Argentine; notre Association y participera conjointement avec l'Association Savoie/Argentine.

## Cotisations 2002

La poursuite de notre action en Argentine n'est possible que grâce à votre soutien. Nous vous saurions gré de payer votre cotisation dans les meilleurs délais. Merci d'avance...

*Rencontre du 15.02.02 au Cevacer en présence de Vincent Vouilloz et de René Schwery*

